

REVUE DE PRESSE

Découverte de la première
colonie de Pétrels noirs de
Bourbon

Décembre 2016 - Février 2017



Presse écrite



La une du JIR , 28 Décembre 2016

Le Journal de l'île de la Réunion

Le JIR

1,20 € | Mercredi 28 décembre 2016 | n° 21 874 | Retrouvez toute l'info sur cicanoo.re

Stéphane Fouassin et Cyrille Hamilcaro entendus pour abus de confiance

Pages 4 - 5

Mystérieux Timize

Découverte du nid d'un pétrel noir de Bourbon

Page 10 - 11



Photos montage | photos Senoit Laperette

Les Comores ferment un instant
leur ciel à Ewa et Air Austral

Un problème de sûreté en filigrane

Pages 8 - 9

Saint-Sylvestre

Les soirées qui décoiffent

Pages 12 - 13

COMMENT ASSURER LA SURVIE DES PÉTRELS NOIRS DE BOURBON

« Ne pas mettre sous cloche, protéger »

La découverte d'un terrier de pétrels noirs de Bourbon va permettre de mieux connaître cet oiseau qui figure parmi les 15 espèces les plus menacées de disparition sur la planète, tous animaux confondus. Raison de plus pour adopter une stratégie mûrement réfléchi afin que La Réunion devienne un sanctuaire mondial.

Pour Patrick Pinet et la cellule Life + Pétrels, le travail ne fait que commencer. « Cette découverte va braquer les projecteurs des scientifiques sur La Réunion. Parfois, on peut se dire qu'on est à la traîne des Néo-Zélandais, par exemple, mais là, on a montré qu'avec des idées, du matériel et de l'innovation, on a des résultats inespérés. On a développé à La Réunion une méthodologie et du coup, on va transférer ces connaissances que nous avons acquises ».

« Des espèces aussi mystérieuses, il y en a peu en 2016 »

Le projet Life + Pétrels dure jusqu'en 2020. À mi-parcours, la découverte de ce nid vient de lui donner une belle accélération. Mais avant d'aller plus loin dans l'étude de la colonie de pétrels noirs de Bourbon repérée à Saint-Joseph, les membres de la cellule Life + Pétrels veulent prendre le temps de réfléchir aux priorités et aux erreurs à ne pas commettre : « On ne veut pas le mettre sous cloche, mais on se pose la question de ce qu'on doit faire de ce trésor. On n'est pas préparés

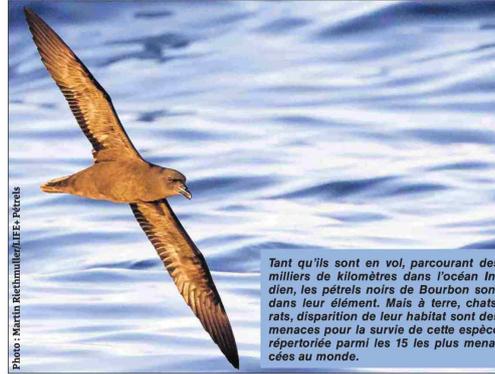


Photo: Martin Riethmuller/LIFE+ Pétrels

Tant qu'ils sont en vol, parcourant des milliers de kilomètres dans l'océan Indien, les pétrels noirs de Bourbon sont dans leur élément. Mais à terre, chats, rats, disparition de leur habitat sont des menaces pour la survie de cette espèce répertoriée parmi les 15 les plus menacées au monde.

On ne craint pas forcément que ça attire des braconniers, mais ça s'est vu dans l'histoire: on retrouve de vieux hameçons dans des nettoyeurs

server les oiseaux à distance avec des caméras, sans les déranger, les suivre grâce à de petites balises pour connaître la durée des trajets en mer, en savoir plus sur la durée d'incubation... »

Ne pas agir dans l'urgence

Les scientifiques l'admettent: trouver la colonie à cet endroit, bien moins haut que prévu, cela ouvre de nouvelles pistes, mais c'est aussi déconcertant, voire un peu inquiétant. « On va mettre les bouchées doubles pour prospecter dans des zones où on n'allait pas forcément chercher jusqu'à présent. Mais la zone relativement basse de cette colonie nous alerte sur les risques de prédation. Contrairement aux pétrels de Barau, on n'est pas dans des zones très isolées au cœur du Parc national, mais proche des zones anthropiques. On a déjà vu des rats dans la zone. On a engagé des mesures de conservation en urgence, avec des boîtes de viande. Mais comme les pétrels nichent en plusieurs endroits de l'île, on ne pourra jamais éradiquer totalement leurs prédateurs. Les chats, les rats... », mais aussi d'éventuels furets ou mangoustes à la mode, qui seraient relâchés

par des particuliers, et des plantes exotiques qui peuvent détruire l'habitat. Alors la réflexion se porte sur une zone sanctuarisée ». L'idée, c'est de créer une colonie artificielle pour renforcer les populations. « On ne peut pas faire se reproduire en captivité des oiseaux marins qui parcourent des milliers de kilomètres. Mais dans un espace débarassé des prédateurs, on peut "transloquer" des poussins, qui reviendront se reproduire au même endroit quand ils seront adultes. On ne peut pas construire des nids artificiels pour attirer les individus prospecteurs, ceux qui recherchent un site de reproduction ». Ce qui, conclut Patrick Pinet, ne pourra être mis en œuvre que dans le cadre d'un « projet de territoire » plus général. « Si on fait un corridor noir sur une commune, les oiseaux seront attirés par les lumières d'une autre commune voisine. Il y a une solidarité écologique à mettre en place. Nous, on veut montrer que le pétrel noir de Bourbon est un patrimoine naturel, mais aussi culturel, avec des histoires et légendes qui lui sont liées. Et que l'on peut créer de la richesse et de l'emploi grâce à la conservation et l'écotourisme. Peut-être un jour, sur les affiches, les cartes de visite, il n'y aura plus un paille-en-queue, mais un pétrel noir de Bourbon ». Florence ALAVIN



Cette image est inédite. Les deux pétrels noirs de Bourbon sont probablement de jeunes « prospecteurs » en quête d'un « terrier » pour pondre un œuf, où le poussin, une fois devenu adulte, reviendra à son tour toute sa vie. Pendant 130 ans, on a pensé que le pétrel noir de Bourbon avait définitivement disparu. Cet oiseau endémique de La Réunion est l'une des 15 espèces les plus menacées de disparition au monde, et aussi l'une des moins connues, aussi bien du grand public que des scientifiques.

© LIFE+ Pétrels



Martin Riethmuller, ornithologue, membre de la Sêor détaché au sein de la cellule Life + Pétrels, a enregistré les cris des pétrels pendant 15 ans, secondé par des enregistreurs automatiques. Des dizaines de milliers d'enregistrements ont été analysés, à l'aide de logiciels permettant de repérer la fréquence vocale des pétrels noirs de Bourbon et les distinguer des autres oiseaux. C'est ce qui a permis d'affiner les recherches pour découvrir la localisation de la colonie de pétrels noirs de Bourbon, dans le Sud, vers Saint-Joseph.



Photo: Jérôme Duboulet/LIFE+ Pétrels

Ce que l'on sait de cet oiseau méconnu

Le pétrel noir de Bourbon, alias « timize » en créole, et *Pseudobulweria aterrima* pour les scientifiques, pèse en moyenne 220 grammes pour 35 centimètres, avec une envergure de 82 à 90 centimètres.

Cette espèce marine qui se nourrit de calmars et de poissons est dotée d'un plumage étanche, qui lui permet de dormir en mer et de plonger, ainsi que de pattes palmées, situées à l'arrière du corps, faites pour l'océan mais qui le rendent malhabile au sol. C'est pour cela qu'il prend son envol des falaises. En cas d'échouage, il peut difficilement redécoller.

On estime sa population entre 10 et 50 couples, ce qui en fait l'un des oiseaux, mais aussi l'un des animaux, toutes espèces confondues, les plus menacés d'extinction.

L'écologie et la biologie du pétrel noir de Bourbon sont très peu documentées. « On sait que les pétrels de Barau vivent environ 30 ans, qu'ils atteignent leur maturité sexuelle

vers 5 à 6 ans, qu'ils sont fidèles à la fois à leur nid et à leur partenaire. On sait aussi qu'ils pondent un œuf par an, et un seul. En cas de perte, il n'y aura pas d'autre œuf pour le couple, pas de "fonte de remplacement" comme peuvent le faire par exemple les passereaux », explique Patrick Pinet, responsable scientifique du projet Life + Pétrels.

Plus près des hommes

À tour de rôle, le mâle et la femelle partent en mer faire des réserves pendant que l'autre couve l'œuf en jédant. Les pétrels de Barau nichent très haut, entre 2300 et 3000 mètres d'altitude. Les pétrels noirs de Bourbon plus bas. On estimait l'altitude entre 1200 et 1800 mètres, mais la récente découverte d'un terrier dans une zone beaucoup plus basse entraînera certainement la révision de ces données, peut-être entre 500 et 1800 mètres. C'est un problème, car les prédateurs, chats et rats, y sont beaucoup plus présents. « Un

chat peut tuer 90 pétrels par an. Or il reste au moins 50 couples de pétrels noirs de Bourbon... », s'inquiète Patrick Pinet.

S'ils débarquent en mer en dehors de la période de reproduction, les pétrels noirs de Bourbon ne pondent leurs œufs qu'à La Réunion. On connaît encore mal ce processus. Les échouages des pétrels noirs, à cause de l'éclairage lumineux, surviennent le plus souvent en février, contre avril pour les pétrels de Barau. Ce qui laisse imaginer une période de reproduction plus précoce d'un mois, ou une période d'élevage plus courte.

Pour le pétrel de Barau, la période d'appariement (1), la fabrication de l'œuf et la ponte se produisent vers le mois de novembre, suivies par une incubation de 40 ou 50 jours, et une éclosion vers Noël. Les petits poussins, qui ont présent de 20 à 25 grammes, sont nourris par les parents (poissons, calmars) et atteignent les 800 grammes, soit le double de leurs parents. Certains sont tellement

gros qu'ils ne peuvent sortir du terrier !

Le plumage du poussin commence à se développer, il peut désormais réguler sa température. Vers la fin mars (probablement un mois plus tôt pour le poussin du pétrel noir de Bourbon), il est livré à son sort par ses parents, et par conséquent mis à la diète, ce qui motive son départ du terrier. Il sort à l'avant du terrier, bat des ailes, renforce ses muscles, tout en s'imprégnant des lieux, où il reviendra à la maturité sexuelle, puis toute sa vie, pour se reproduire.

Puis il se jette de la falaise. Ce saut dans le vide, de nuit, guidé par l'océan, constitue son premier envol. Environ 1000 pétrels désorientés par les lumières de la bande côtière s'échouent chaque année et sont récupérés par la Sêor, parmi lesquels entre 0 et 5 pétrels noirs de Bourbon.

(1) Lorsque se forme le couple

Life, le chien qui repère les pétrels à l'odeur

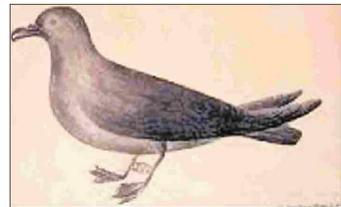


C'est un beau Royal Bourbon, âgé d'un an et demi. Fort loyal, il s'appelle « Life ». Son maître, Patrick Pinet, qui crapahute depuis onze ans pour observer les pétrels de La Réunion, l'a dressé à devenir un « sniffer dog » : il prospecte les zones, renifle tous les trous, il est dressé à reconnaître l'odeur caractéristique d'œufs et de fientes des oiseaux marins. Je l'ai d'abord emmené sur les colonies de pétrels de Barau, avec l'objectif d'utiliser ses compétences pour repérer les colonies de pétrels noirs de Bourbon ». Photo: Patrick Pinet/LIFE+ Pétrels

Un mystère résolu grâce à la technologie militaire

Les maigres connaissances dont disposaient les scientifiques jusqu'à la découverte d'un terrier de pétrels noirs de Bourbon ont débuté avec un dessin de Paul Josigney daté de 1771, une description par Bonaparte en 1857 et quelques spécimens confiés au régisseur du Muséum par Auguste de Villèle en 1880. On a ensuite longuement pensé que cet oiseau endémique de La Réunion avait disparu définitivement. Jusqu'à ce que deux individus échoués et recueillis en 1970 et 1975 témoignent de la survie de l'espèce. On n'en a plus revu pendant plus de 20 ans, jusqu'en 1995, avec un nouvel individu échoué près de Saint-Pierre.

Dans un monde sans humains, ce qui brille le plus la nuit, à La Réunion, c'est l'océan, éclairé par la lune et les étoiles... En 1996, une étude réalisée par Matthieu Le Corre met en évidence l'impact des éclairages publics sur les échouages des jeunes pétrels, désorientés au cours de leur envol vers l'océan. En 1997, la Société d'études ornithologiques de La Réunion (Sêor) voit le jour grâce



au soutien du Muséum d'histoire naturelle de La Réunion et de sa directrice Sonia Ribes. Ses campagnes d'information et de sauvetage permettent de recueillir quelques pétrels noirs de Bourbon, jusqu'à cinq par an, soit une cinquantaine à ce jour. Premier enjeu: l'espèce est toujours présente à La Réunion. Deuxième bonne nouvelle: les analyses réalisées de sang effectuées par le Dr Laurence Humeau de l'Université montrent une certaine diversité sur le plan génétique, ce qui laisse envisager non pas une seule colonie, mais probablement « plusieurs petits patchs ». Au cours des années 2000, les recherches se précisent. Martin

impossible de le voir. L'enregistrement de ses cris était donc la seule méthode qu'on avait pour localiser les zones où il niche. La Sêor a organisé des missions, la nuit, pour poursuivre les recherches. « C'était un peu des coups de poker, vu l'imminence des remparts... Entre 2008 et 2014, en plus des écoutes nocturnes, on a pu utiliser des enregistreurs automatiques, mais on ne pouvait toujours pas localiser précisément les terriers », poursuit Patrick Pinet.

C'est là que le projet Life + Pétrels entre en jeu. Il sert à financer des projets innovants, basés notamment sur la technologie. « Justement, il nous fallait de l'innovation: du matériel acoustique; des choses légères à poser sur les oiseaux échoués, pendant moins de 5 grammes; et des jumelles thermiques, pour voir la nuit ». En 2015, 15 enregistreurs acoustiques automatiques sont déployés, plus de 10 000 heures d'enregistrements sont analysés par Jérôme Dubos, à l'aide de logiciels qui permettent d'identifier les gammes de fréquence vocale des pétrels noirs de Bourbon. Grâce aux jumelles thermiques,



Photo: LIFE+ Pétrels



On connaît assez bien le cycle du pétrel de Barau. Pour le pétrel noir de Bourbon, en revanche, des pans entiers de la connaissance scientifique restent à préciser.



Deux nouveaux prêtres réunionnais

Sébastien Payet et Cédric Têcher seront ordonnés dimanche par Monseigneur Aubry.

Page 17



Après 130 ans de mystère, le pétrel noir révélé

Pages 14 & 15

Le top 20 des espèces végétales les plus menacées de la Réunion

Certaines restent des énigmes ou ne sont connues qu'à l'échelle d'une seule station à La Réunion et donc dans le monde. Faute de moyens, plus de la moitié n'est toujours pas pourvue d'un plan de conservation.

Pages 8 à 10

Saint-Louis

Dans la nuit du 10 au 11 juin 2016, la soirée foot entre amis a tourné au drame pour Jean-Philippe Aboukir, 48 ans. Crime maquillé en accident ou chute fatale ?

Page 4

Enquête sur une mort suspecte

Vol au-dessus d'un nid de pétrel noir

Après 130 années de mystères et d'incertitudes, le pétrel noir de Bourbon laisse, en novembre dernier, une équipe de scientifiques le prendre en photo dans son terrier de Saint-Joseph. Cette première rencontre mondiale est le résultat d'un travail de recherches hallucinant. Retour en dix dates sur cette extraordinaire découverte.

Dossier réalisé par Véronique Tournier
vournier@jfr.fr

De 2002 à 2012: plusieurs conventions pour la SEOR

Martin Riethmüller continue avec les bénévoles de la SEOR, et très peu de moyens ses prospections. « Mener des campagnes de prospection était ainsi la seule chose à faire, mais jusqu'en 2008, on n'avait pas les moyens, poursuit Martin. Toutes les prospections réalisées entre 2001 et 2008 étaient à 90 % bénévoles. Des collègues et moi-même de la SEOR, nous partions autour de Grand Bassin pour essayer d'avoir des présences d'oiseau en vol. » La mission de création du parc national avait besoin d'un inventaire pour le zonage. Martin est mandaté pour le réaliser. À partir de 2008, il y a plusieurs conventions signées entre la SEOR et le Parc National, et la SEOR et la DEAL pour travailler sur le pétrel noir. « Durant cette période, l'idée de la rédaction du plan national d'action apparaît, indique Martin Riethmüller. C'est une stratégie ministérielle de protection de l'espèce. Il a fallu bagarrer pour la prise en compte de problématiques spécifiques à l'outre-mer. Par exemple, il a fallu faire comprendre qu'il fallait vraiment adopter une stratégie pour lutter contre les chats, chose impensable en métropole. L'avantage était que la Réunion fait partie de ces hot spot en biodiversité que les ministères aiment reprendre. »

« Pour moi c'était le jackpot! Enfin on a trouvé ce qu'on cherchait depuis des années! »



Préparation d'un relâcher de pétrel noir de Bourbon dénommé avec Martin Riethmüller et Nabata Soulaïmana Mattoire. (Photo: J. Dubos/LIFE- Pétrels)

1997: création de la SEOR

« Sans cette structuration, on n'aurait pas pu sauver les pétrels noirs. » Pour Martin Riethmüller, chargé de mission pour la SEOR (Société d'Études Ornithologiques de La Réunion) auprès de LIFE+ Pétrels, l'une des premières dates importantes de la découverte en novembre dernier du premier nid de pétrel noir est sans conteste la mise en place du réseau de sauvetage des oiseaux, notamment par Mathieu Le Corre qui a réalisé une étude sur l'impact des lumières sur les pétrels de Barau. « L'histoire de cet oiseau est originale (voir par ailleurs), mais nos connaissances ont pu avancer avec la SEOR. » La SEOR récupère annuellement un à six pétrels noirs. C'est très peu par rapport aux pétrels de Barau (environ 1 000 par an).

« Il faut redescendre de son nuage de la découverte. On est face à une espèce menacée, en voie d'extinction. La première chose à faire est qu'il n'y ait plus de prédateurs sur la zone pour qu'il puisse se reproduire correctement. »

2001: le premier cri enregistré

Historiquement toutes les recherches ont débuté à Grand Bassin. Martin Riethmüller est alors recruté par la SEOR pour faire un inventaire de cette espèce. « J'ai repris les infos dont celle de Fouanin qui aurait eu des témoignages des habitants de Grand Bassin, explique le chargé de mission qui commence des prospections. J'ai enregistré des cris d'oiseaux assez puissants et en plein vol. Je suis allé voir les habitants de Grand bassin et ils m'ont indiqué que c'était la Timize. La Timize, c'est un esprit dans le sadoir commun. Il s'agissait bien d'un oiseau de mer, mais qui ne correspondait à aucun oiseau répertorié à La Réunion. Un cri très strident. Le seul moyen technique dont on disposait était les écoutes nocturnes. C'était une aiguille dans une boîte de foin. »



Mission de prospection terrestre sur terrain accidenté. (Photo: LIFE- Pétrels)

2012: validation du plan d'action national

Travaillant pour la SEOR de 2008 à 2012 sur les pétrels, Martin Riethmüller décroche un financement complémentaire du ministère de l'Environnement en 2011 pour rédiger cette stratégie d'observation. L'idée était de la faire valider le plus rapidement possible afin de lancer des actions concrètes sur le terrain. « Sans cette stratégie, on n'en serait pas là parce qu'il fallait avoir suffisamment de billes pour pouvoir travailler, précise le responsable qui commence les premières campagnes de capture des chats, véritables prédateurs. On commençait réellement à protéger ce qu'on pouvait, on travaillait à gros doigt » sur certaines zones de présence du pétrel noir. »



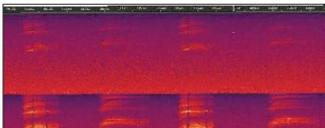
L'une des actions de prospection se déroule en mer avec l'espoir de capturer des pétrels pour leur poser une balise et les suivre comme ici avec Martin Riethmüller et Jérôme Dubos. (Photo: LIFE- Pétrels)



Les acteurs du LIFE lors d'une mission de prospection (projet européen multipartenarial, représentés ici par BNOI-ONCFS, Parc national de La Réunion, Université de La Réunion et la SEOR). (Photo: LIFE- Pétrels)

2014: lancement de LIFE+ Pétrels

À la suite de la validation du PNA, Patrick Pinet, le responsable scientifique, qui venait de soutenir sa thèse sur le pétrel c Barau, se voit proposer par la DEAL de rédiger un dossier pour que le Parc national l'envoie à l'Europe pour un LIFE Pétrel. L'Union européenne finance par l'intermédiaire de son programme LIFE des projets visant à préserver l'environnement et la nature. L'équipe de la SEOR a dû prouver l'Europe que toutes les actions menées jusqu'ici avaient vales de travail. L'Europe a accepté en 2014, le démarrage effectif eu lieu en 2015 avec le recrutement d'une équipe de 5 permanents accompagnés des agents du parc national, de la brigade natu de Toccan indien et de la SEOR. Plusieurs actions de prospectio commencent comme celles en mer.



Sonagramme du Pétrel noir de Bourbon. (Illustration LIFE- Pétrels)

Octobre 2015: premier enregistrement « Sound Meter »

« On eu alors les moyens d'acheter du matériel comme un enregistreur automatique, explique l'universitaire, Jérôme Dubos qui faisait déjà bénévolement des enregistrements avec la SEOR avant de rejoindre l'équipe de LIFE+ Pétrels. Noté était de truffier La Réunion d'enregistreurs. Le problème est que si on en met trop, on ne pourra pas analyser toutes les données. » En 2016, plus de 10000 heures d'enregistrements ont été analysées et comme l'enregistreur n'indique pas quelle distance l'oiseau crie, on ne peut pas savoir si c'est un mètre ou 200 mètres. La détermination précise du lieu d'cri est alors impossible.



Prospection visuelle nocturne grâce aux jumelles thermiques (Photo: J. Dubos/LIFE- Pétrels)

Décembre 2015: test avec les jumelles thermiques

Gérard Millischer, pisteur des loups dans le parc national du Mercantour, situé sur les départements des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence, débarque à la Réunion pour former l'équipe de LIFE+ Pétrels à utiliser les jumelles thermiques. « C'est le moyen le plus fiable pour observer un oiseau noir qui ne se déplace que la nuit, explique Martin Riethmüller. On ne savait pas si on allait voir les oiseaux. Ça a marché. En 2016, nous avons détecté 25 pétrels noirs en 105 heures de travail sauf qu'on n'avait pas vu d'oiseaux se poser. »



Observation d'un Pétrel noir de Bourbon aux jumelles thermiques (Photo: LIFE- Pétrels)

1er novembre 2016: première observation au sol

Les jumelles thermiques coûtent très chères (environ 50000 euros) et ne sont pas en vente sur le marché. Leur usage est uniquement militaire. « Le 1er novembre, je suis allé un soir sur le site saint-josephois, raconte Jérôme Dubos. J'ai vu ce que je voulais voir: c'est-à-dire des oiseaux tournés autour d'un même point. C'était donc gagné. On est revenu le lendemain avec Martin. Le 2 novembre, on a vu les premiers oiseaux se poser. Le jour suivant, on a encore vu des oiseaux se poser. On savait qu'il y avait de forte chance de trouver un terrier dans cette zone. On parle de terrier et non de nid car ils creusent des trous à l'aide de leur palme. »

Un jeu vidéo avec « Jack Barau »

Chaque année le collectif Bouftang et la Cité du volcan organisent le concours « Volcano Game Jam » et permettent, sur un thème donné, à des passionnés de jeux vidéo de s'adonner en 48 heures à la création d'un prototype de jeu vidéo avec un premier niveau jouable. À la fin d'année 2016, LIFE+ Pétrels s'est associé à ce concours et influencé le choix du thème la conservation des Pétrels. Le grand prix, intitulé « Pétrel », est finalement revenu à une équipe de professionnels, composée du graphiste Rodolphe Bax et du programmeur Thierry Brochart. Leur œuvre a mis en scène un vieux pétrel pirate, « Jack Barau » (Cin d'œil à Jack Sparrow, le héros du film « Pirates des Caraïbes »), qui doit sauver les plus jeunes des rats. Le jeu vidéo, financé par le LIFE+ Pétrels, devrait sortir en avril et coïncider avec l'enlèvement des jeunes pétrels de Barau. Un clin d'œil à la découverte du terrier devait se retrouver dans les aventures du pétrel pirate à « Jack Barau ».



Pose des enregistreurs acoustiques « SM3 ». (Photo: Y. Soulaïmana Mattoire/LIFE- Pétrels)

Octobre 2016: premier enregistrement au sol

Si des oiseaux sont vus du côté de Saint-Joseph, des enregistreurs sont posés aussi à Salazie, Grand Bassin ou dans le bras de la Plaine. « Pour les hauts de Saint-Joseph, on a posé des enregistreurs dans une zone précise, explique Jérôme Dubos. On a détecté des cris que je ne connaissais pas et qui étaient en fait des cris de pétrel noir au sol. » L'heure de reprendre des jumelles thermiques avait sonné.



Jérôme Dubos (LIFE- Pétrels), Patxi Souharce (ONCFS-BNOI) et Christophe Caumes (Parc national de La Réunion) après la découverte. (Photo M. Le Corre)



Les pétrels noirs dans leur terrier de Saint-Joseph. (Photo LIFE- Pétrels)

15 novembre 2016: découverte du terrier

Le 15 novembre, l'équipe décide d'effectuer une inspection terrestre dans la zone de Saint-Joseph. Une zone d'environ 400 m de haut sur 400 m de large, assez périlleuse pour y accéder. Une équipe de trois cordistes, Jérôme Dubos, Patxi Souharce et Christophe Caumes commence son exploration guidée par une équipe au sol. « C'est Christophe qui a senti l'odeur des oiseaux et il l'a crié, explique Jérôme Dubos. Pour moi c'était le jackpot! Enfin on a trouvé ce qu'on cherchait depuis des années! » Au sol, Martin Riethmüller se souvient: « C'était inouï! Quand le projet a démarré en 2014, on se demandait si on allait trouver quelque chose. Sans les jumelles, on serait encore en train de chercher. »

Et maintenant ?

« Il faut redescendre de son nuage de la découverte. On est face à une espèce menacée, en voie d'extinction. La première chose à faire est qu'il n'y ait plus de prédateurs sur la zone pour qu'il puisse se reproduire correctement. » Martin Riethmüller garde en tête la ligne directrice du projet LIFE+ Pétrels: la sauvegarde de la colonie de pétrels noirs trouvée. L'équipe a ainsi mis en place un enregistreur et posé une caméra en permanence pour surveiller le site. Une sécurisation avec une dératisation du site va être réalisée. Pour le moment, aucun signe de présence de chat n'a été trouvé sur place.

DES COLONIES ARTIFICIELLES

Si sur un plan scientifique, cette trouvaille va permettre d'en savoir plus sur l'écologie de l'espèce (comment il vit, où il vient...), elle donne l'occasion au Réunionnais de partager « une stratégie de recherche pour d'autres programmes de conservation, poursuit Martin Riethmüller. Pour le moment, on est dans la sauvegarde et non dans la récolte pure et simple de données sur une espèce. Si la recherche d'autres terriers continue, le projet de création de colonies artificielles sera l'une des priorités en 2017 comme cela se fait à Havaï ou en Nouvelle-Zélande. Il est difficile de conserver du moins protéger des espèces telles que dans leur milieu naturel, explique l'universitaire, Jérôme Dubos. « Notre émissaire pour apprendre aux gens à mieux respecter l'environnement. Il y a autour du pétrel l'aspect mystérieux de son écologie et de sa biologie. C'est un intérêt scientifique pour les passionnés des oiseaux marins, mais sa survie et sa protection incarnent vraiment la protection de l'environnement au sens large. Pour nous, le pétrel noir est le porteur d'un message, indique la coordinatrice du projet, Jennifer Allouët. Un message qui touche notre manière de se comporter avec nos animaux domestiques comme les chats, de gérer nos déchets, de gérer notre consommation électrique... Le projet dure jusqu'en 2020, mais il ne va pas s'arrêter là. Il doit enclencher des mécanismes de fonctionnement et que les bons comportements perdurent. »

« C'était inouï! Quand le projet a démarré en 2014, on se demandait si on allait trouver quelque chose. Sans les jumelles, on serait encore en train de chercher. »

L'originalité de l'histoire du pétrel noir

L'histoire du pétrel noir est originale. Le premier témoignage est une gavarde réalisée en 1771 bien avant les premiers signes de présence de pétrel de Barau, plus commun que le pétrel noir. Son histoire est originale car il y a des périodes où il est présent et d'autres où on n'a plus aucune nouvelle comme de 1890 à 1970 ou de 1973 à 1996. L'espèce a même été considérée éteinte pendant très longtemps. « La découverte faite à la fin de l'année 2016 est importante car il y a en trois en danger critique d'extinction et une quatrième, menacée. » Pour l'instant sur les quatre espèces de Pseudobulweria, les scientifiques ont découvert des terriers de pétrels de Tahiti et de pétrels noirs, et rien pour les pétrels de Bech et de Fidji, poursuit Martin Riethmüller. Nos recherches pourront peut-être nous aider à trouver. »



**NOTRE
DOSSIER**



**LE MYSTÈRE
DE LA
« TIMIZE »
ENFIN RÉSOLU**

Petit Journal

**« Ma cuisine marmailles »,
ça continue**

**La plage de Terre-Sainte
toute propre !**

Photo : Life+petrels

Le mystère de la « timize » enfin résolu

PENDANT 130 ANS, ON A CRU QUE LA « TIMIZE » AVAIT DISPARU, COMME LE DODO. MAIS EN UTILISANT DU MATÉRIEL TECHNOLOGIQUE DE POINTE, ET APRÈS DES ANNÉES DE RECHERCHE, DES SCIENTIFIQUES ET PASSIONNÉS ONT ENFIN DÉCOUVERT LE NID DE CET OISEAU QUI NE SE REPRODUIT QU'À LA RÉUNION.



Photos Life+ Pétrels

« UN CHIEN PAS COMME LES AUTRES »

Connais-tu Life ? Ce jeune « Royal Bourbon » est un chien pas comme les autres : il est dressé pour trouver les nids des oiseaux marins ! Avec son maître Patrick Pinet il craphaute dans les Hauts de l'île, à la recherche des colonies de pétrels. Ces oiseaux nichent souvent dans des endroits isolés et que les scientifiques aimeraient en savoir plus sur leur mode de vie.

Patrick Pinet, justement, est le responsable scientifique du projet Life+ Pétrels (*). Il a longtemps étudié les pétrels de Barau, une des deux espèces endémiques (*) de La Réunion, mais un mystère l'intriguait, comme beaucoup de scientifiques et d'ornithologues (*) : depuis plus de 130 ans, un oiseau mystérieux échappe à tous les regards

UN OISEAU MYSTÉRIeux

Il s'agit du pétrel noir de Bourbon. On l'appelle aussi « timize » en créole. Pendant longtemps, parce qu'on n'en voyait plus, on a même pensé qu'il avait complètement disparu. Or, comme cet oiseau ne se reproduit qu'à La Réunion, s'il avait disparu de notre île, il aurait aussi disparu de la surface de la planète, comme le célèbre dodo.

Heureusement, il n'en est rien. Tu sais déjà que les pétrels, quand ils s'envolent de leur nid, la nuit, sont guidés par la lumière des étoiles et de la lune, qui se reflètent sur l'océan. Et que parfois, certains sont désorientés par l'éclairage de nos villes. Alors ils s'échouent. Comme ils ont de grandes ailes, ils ne peuvent pas redécoller. La Sêor (*) les recueille et leur permet de s'envoler.

Généralement, il s'agit de pétrels de Barau. Mais il est aussi arrivé que quelques pétrels de noir de Bourbon s'échouent. C'est comme cela que l'on a su que l'espèce n'était pas éteinte.



DU MATÉRIEL MILITAIRE

On voit très peu de pétrels noirs de Bourbon dans le ciel de La Réunion. D'une part, parce qu'ils sont rares. Ils font partie des 15 espèces les plus menacées au monde de disparition. Ensuite, comme leur nom l'indique, parce qu'ils sont noirs. Et comme ils ne survolent La Réunion qu'à la nuit tombée (le jour, et parfois pendant des semaines, ils sont en mer), il est impossible de les distinguer dans l'obscurité.



Alors la cellule Life+ Pétrels, composée de scientifiques et de passionnés, a mis en œuvre des moyens technologiques nouveaux pour étudier cet oiseau. Elle a commencé par enregistrer ses cris, la nuit, avec du matériel acoustique spécial. Il y a même eu des outils informatiques pour faire le tri entre les cris des différents oiseaux. Elle a aussi fait appel à des lunettes thermiques, qui permettent la vision nocturne. D'habitude, ce genre d'équipement est utilisé par les militaires.



Et en novembre dernier, grâce à cette technologie, une équipe de cordistes (*) a réussi à descendre le



long d'une falaise inaccessible par les moyens classiques et découvrir le premier nid de pétrels noirs de Bourbon depuis un siècle et demi, ou plutôt un « terrier » (voir encadré ci-dessous).

UN TRÉSOR BIEN CACHÉE

Christophe Caumes, le premier à avoir vu le nid et ses occupants, n'en revient toujours pas. Cela fait plus de quinze ans qu'il cherche et il a l'impression d'avoir trouvé un trésor. A l'intérieur du nid, il y avait un couple de pétrels noirs de Bourbon. Il les a pris en photo. C'est la première fois que cela arrive !

Désormais, il va falloir préserver cette espèce menacée. Parce que les chats et les rats attaquent souvent les nids pour manger les œufs et les poussins. Et qu'avec le développement de La Réunion, il y a de moins en moins de zones où l'homme ne va pas. Il faudrait peut-être imaginer un « sanctuaire », c'est-à-dire une zone où les pétrels noirs de Bourbon pourraient construire leurs nids en toute sécurité. La « timize » n'est pas encore sauvée, mais un grand pas vient d'être fait.

Kévin Bullard

Nid ou terrier ?

On ne parle pas vraiment de « nid » pour les pétrels, mais de « terrier ». Eh oui, les pétrels creusent ces terriers, qui sont parfois profonds d'un mètre de long, directement dans la falaise !



Lexique

Life+ Pétrels : Ce projet européen qui se poursuit jusqu'en 2020 regroupe les partenaires de la Sêor, de l'Université, de la Brigade nature océan Indien, de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, et son financement de 3 millions d'euros reçoit l'appui de l'Europe, de la Deal et du Département de La Réunion. Plus d'infos : www.petrels.re

Endémique : cela signifie que cette espèce ne vit et ne se reproduit qu'à La Réunion, elle est donc unique au monde

Ornithologue : un scientifique professionnel ou amateur qui étudie les oiseaux

Sêor : société d'études ornithologiques de La Réunion

Cordistes : ils se déplacent à l'aide de cordes d'escalade pour effectuer des travaux en hauteur et sur des lieux difficiles d'accès c'est-à-dire une zone où les pétrels noirs de Bourbon pourraient construire leurs nids en toute sécurité. La « timize » n'est pas encore sauvée, mais un grand pas vient d'être fait.



Écoute le cri de cet oiseau mystérieux !

Si tu te rends sur le site internet du OJ (www.lequotidiensdesjeunes.re), tu pourras écouter le cri du pétrel noir de Bourbon. C'est un cri particulier, que les habitants de Salazie, Saint-Joseph, Grand Coude ou encore Grand Bassin connaissent bien. Comme on l'entend la nuit, quand il fait noir, certains en ont même un peu peur !

Une dure vie de poussin

La vie du pétrel noir de Bourbon est encore mal connue des scientifiques. Mais elle se rapproche des pétrels de Barau, qui vivent environ 50 ans. Ils pondent un œuf par an, et un seul. En cas de perte (maladie, attaque par un chat ou un rat), il n'y aura pas d'autre œuf pendant un an. À tour de rôle, le mâle et la femelle partent en mer faire des réserves pendant que l'autre couve l'œuf en jédnant.

Le poussin pèse de 20 à 25 grammes. Bien nourri par les parents (poissons, calmars) il atteint les 800 grammes, soit le double de ses parents. Certains sont tellement gros qu'ils ne peuvent sortir du terrier ! Le plumage du poussin commence à se développer, il peut désormais réguler sa température. Vers la fin mars, il sort à l'avant du terrier, bat des ailes, renforce ses muscles, tout en s'imprégnant des lieux, où il reviendra régulièrement, toute sa vie, pour se reproduire. Puis il se jette de la falaise et vole pour la première fois, guidé vers l'océan par le reflet des étoiles et de la lune.

Sites internets

ACCUEIL > SOCIÉTÉ

On a trouvé un nid du pétrel noir de Bourbon

clicanoo / Mercredi 28 décembre 2016 - 06:27



ORNITHOLOGIE. C'était la plus grande énigme zoologique de La Réunion : elle est désormais résolue. Le tout premier nid de pétrel noir de Bourbon a été découvert il y a quelques semaines dans les hauts du Sud. L'un des oiseaux les plus mystérieux de la planète lève enfin un coin du voile.

Sur le plan scientifique, c'est une découverte majeure et proprement exceptionnelle. Et pour La Réunion, c'est un réel espoir de pouvoir enfin protéger cette espèce emblématique. Il y a quelques semaines, en effet, des équipes du Parc national, de la Séor et des services de l'État ont localisé pour la toute première fois un nid de pétrel noir. L'aboutissement de nombreuses années de recherches et de multiples expéditions aux quatre coins de l'île.

☰ On a trouvé un nid du pétrel noir Publié par : **Sibyline** | décembre 28, 2016
de Bourbon (île de la Réunion)



Mercredi 28 Décembre 2016. **ORNITHOLOGIE. C'était la plus grande énigme zoologique de La Réunion : elle est désormais résolue. Le tout premier nid de pétrel noir de Bourbon a été découvert il y a quelques semaines dans les hauts du Sud. L'un des oiseaux les plus mystérieux de la planète lève enfin un coin du voile.**

Sur le plan scientifique, c'est une découverte majeure et proprement exceptionnelle. Et pour La Réunion, c'est un réel espoir de pouvoir enfin protéger cette espèce emblématique. Il y a quelques semaines, en effet, des équipes du Parc national, de la Séor et des services de l'État ont localisé pour la toute première fois un nid de pétrel noir. L'aboutissement de nombreuses années de recherches et de multiples expéditions aux quatre coins de l'île.

Le pétrel noir de Bourbon fait actuellement l'objet d'un plan national d'actions (PNA) qui a débuté en 2012 et qui doit théoriquement s'achever en cette fin d'année 2016. Un document cadre qui a permis de coordonner et de prioriser les efforts de recherche scientifique et de préservation de l'espèce entrepris par différents partenaires à La Réunion.

Source

La Réunion : on a retrouvé un terrier de pétrel noir de Bourbon !

Par Cécile Baquey | Publié le 04/01/2017 à 17:29, mis à jour le 04/01/2017 à 17:42

Cela fait 130 ans qu'un terrier (un nid) de Pétrel noir de Bourbon n'a pas été observé de près. Un scientifique de La Réunion, Christophe Caumes, est parvenu à cette prouesse en escaladant une falaise dans les Hauts de Saint-Joseph.



© SEOR Pétrel noir de Bourbon

C'est l'une des espèces d'oiseaux marins les plus rares au monde. Endémique de La Réunion (on ne le trouve que sur cette île), le **Pétrel noir de Bourbon** se fait bien rare. Il fait partie de la liste des quinze espèces les plus menacées au monde. Il ne resterait que dix à cinquante couples. Baptisé *Timize* en créole, le pétrel noir de Bourbon fait partie des contes et légendes de La Réunion. Il pousse des cris terrifiants.

Inspecteur de l'environnement au parc national de La Réunion, Christophe Caumes a eu la chance d'apercevoir deux survivants de cette espèce en novembre 2016 au terme d'une épopée digne d'un film d'action. Il raconte au micro de **Sophie Person de Réunion 1^{ère}** comment il est parvenu à une telle découverte :



Explorez plus de musique comme **Christophe Caumes** sur SoundCloud.

Découvrez plus sur SoundCloud

Politique d'utilisation des cookies

Une traque scientifique

Grâce à des enregistrements acoustiques réalisés sur les hauts de Saint-Joseph, l'équipe du programme européen **Life+ Pétrels** a réussi à identifier une zone susceptible d'héberger des pétrels noirs. Cela fait quinze ans que ces scientifiques recherchent sans relâche des terriers de pétrels.



© DR Les hauts de Saint-Joseph vus de loin

Or il n'est pas simple de trouver l'habitat des pétrels noirs car ils nichent dans des zones situés entre 1 200 et 1 800 mètres d'altitude. C'est donc avec des cordes, en escaladant, que Christophe caumes a pu localiser un terrier.

"Il a fallu descendre en rappel sur une dizaine de mètres dans une zone instable", explique Christophe Caumes. Puis le scientifique a senti une odeur très forte : "Un mélange d'huile de poisson et de fiente".

"Quelque chose de chaud"

"J'étais sans cesse en liaison avec Patrick Pinet, le directeur scientifique du programme qui me disait : confirme que ce n'est pas du puffin tropical !", raconte Christophe Caumes. Le scientifique a d'abord mis son bras dans le trou et senti quelque chose de chaud, puis il a glissé un bâton et là, il a entendu le cri si caractéristique de la Timize.

En bas le directeur scientifique lui répétait par radio : *"Il faut confirmer que ce n'est pas un puffin tropical !"* Christophe Caumes a utilisé la torche de son téléphone, il a vu enfin deux pétrels noirs, puis les a pris en photo. En regardant le cliché sur son téléphone, le scientifique était ému : *"Après 15 années de travail... Ma première réaction a été d'hurler dans la radio !"*

Des bagues et des photos

Ensuite, les deux pétrels noirs ont pu être bagué et le lendemain l'équipe est revenue installer un dispositif photographique pour suivre à distance les pétrels. Désormais le programme **Life+** va pouvoir en savoir beaucoup plus sur ces espèces en voie de disparition et proposer un programme pour leur protection.



APRÈS 130 ANS DE MYSTÈRE, UNE COLONIE DE REPRODUCTION DE PÉTRELS NOIRS DE BOURBON A ENFIN ÉTÉ DÉCOUVERTE !

Le 15 novembre 2016, à 11h36, après plus de 15 années de recherches menées par plusieurs ornithologues du monde entier, l'équipe réunionnaise du projet LIFE+ Pétrels a découvert les premiers terriers de reproduction des Pétrels noirs de Bourbon (*Pseudobulweria aterima*), l'une des 15 espèces les plus rares et menacées au monde. Ce pétrel endémique de La Réunion étant classé sur la liste rouge de l'UICN en danger critique d'extinction, il s'agit d'une découverte majeure pour l'île, mais également pour le patrimoine naturel mondial. Cette découverte va enfin permettre d'acquérir de nouvelles connaissances sur le Pétrel noir et d'initier des mesures de protection adaptées pour enrayer son extinction et éviter qu'il ne rejoigne la triste liste des espèces disparues de l'océan Indien à l'image du Dodo.

Avant cette découverte, seuls ses cris étonnants entendus dans les remparts vertigineux de l'île et quelques rares jeunes oiseaux trouvés échoués sous les lampadaires des villes renseignaient les scientifiques sur la présence du Pétrel noir de Bourbon sur l'île. Toutefois, sans colonie clairement identifiée, il était jusqu'alors impossible de mettre en place des actions de conservation ciblées.

Avec le projet LIFE+ Pétrels et le travail colossal de terrain accompli (plus de 15 000 heures d'enregistrements acoustiques, des milliers d'heures passées sur le terrain dans les zones les plus reculées de l'île de La Réunion), des Pétrels noirs de Bourbon ont enfin été clairement identifiés dans les remparts situés sur la commune de Saint-Joseph.

Comme l'espèce est strictement nocturne, des jumelles thermiques (©SAFRAN), outil innovant obtenu grâce au soutien du Parc national du Mercantour, ont été utilisées pour la première fois au monde sur des oiseaux marins et ont permis de localiser les premiers posés sur un site de reproduction. Une prospection terrain encordée dans une zone reculée, effectuée dans la journée du 15 novembre dernier, a permis de documenter pour la première fois au monde une colonie de reproduction dont la dernière trace concrète datait de quelques spécimens prélevés en 1890.

La découverte de ces terriers actifs donne à l'île de La Réunion un réel espoir de pouvoir enfin sauver cette espèce emblématique au bord de l'extinction, dont les cris nocturnes alimentent les comptes et légendes créoles de l'île depuis de nombreuses années et font partie intégrante de son patrimoine culturel.

Contexte de cette découverte

Le Pétrel noir de Bourbon fait l'objet de recherches occasionnelles d'ornithologues et de naturalistes depuis les années 1980. Depuis 15 ans, les recherches scientifiques ont été relancées de manière approfondie car l'espèce est en danger critique d'extinction. L'effectif de la population est estimé à une cinquantaine de couples. Nichant dans des terriers situés sur des falaises escarpées, il est la proie des prédateurs introduits : chats et rats, et victime d'échouages provoqués par les éclairages publics des zones urbanisées.

La première description et représentation du Pétrel noir de Bourbon a été réalisée en 1771 par le célèbre dessinateur Paul Jossigny, au cours des expéditions menées par le naturaliste Philibert de Commerson. C'est en 1857 que Bonaparte décrira formellement cette espèce et la nommera *Procellaria aterima*. Quelques rares spécimens furent inventoriés en 1890, mais aucune preuve d'existence n'étant dès lors plus signalée, le Pétrel noir fut considéré comme éteint jusqu'en 1970. Deux oiseaux furent alors découverts à La Réunion dans les années 70 puis plus aucun oiseau ne sera signalé pendant 21 ans jusqu'à la découverte d'un individu en janvier 1995 près de Saint-Pierre.

En 1996, une étude met en évidence l'impact des éclairages publics sur les échouages des jeunes oiseaux. En 1997, l'auteur de cette étude fonde la SEOR et des Pétrels noirs de Bourbon seront ensuite signalés régulièrement grâce aux campagnes de prévention et de sauvetage auprès de la population réunionnaise. La recherche du Pétrel noir est relancée.

En 2001, les premiers cris de Pétrels noirs de Bourbon seront entendus et enregistrés à Grand Bassin. De nombreuses recherches seront dès lors initiées bénévolement par des naturalistes passionnés avec l'appui de la Brigade Nature Océan Indien (BNOI). Elles donneront lieu à la signature d'une convention de partenariat entre le Parc national et la SEOR pour qu'un programme d'amélioration des connaissances sur cette espèce débute fin 2008.

En 2012, un Plan National d'Action en faveur du Pétrel noir de Bourbon est rédigé afin de compiler la synthèse de toutes les connaissances sur l'espèce et de détailler sa toute première stratégie de conservation.

En 2014, au vu de l'urgence à sauver cette espèce, les experts locaux se regroupent et décrochent des financements européens LIFE+ pour développer une stratégie de conservation innovante destinée à sauver de l'extinction les deux espèces de pétrels endémiques de La Réunion. Une équipe multipartenaire composée d'agents issus du Parc national de La Réunion, de la SEOR, de l'Université de La Réunion, de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) et de la BNOI, coordonnée par le Parc national de La Réunion, se constitue alors pour porter le projet LIFE+Pétrels. Co-financé par la DEAL et le Conseil Départemental de La Réunion, ce projet ambitieux a vocation à impulser une dynamique d'action sur le territoire réunionnais et entre les acteurs de la conservation, jusqu'en 2020.



 **INFOS974**





Recherche

[ACCUEIL](#) [LOCAL](#) [MONDE](#) [LES DOSSIERS](#) [COURRIER](#)



LE BLOG DE PIERROT

ALERTES INFOS : [ROSS Réunion](#) 11/01/2017 [\[Vidéo\] Air Austral : Fin de la grève après dix jours de conflit](#) 11/01/2017 [Primaires :](#)





ACCUEIL LOCAL MONDE LES DOSSIERS COURRIER

ALERTES INFOS :



Slide - A la Une

Une première mondiale, des Pétrels noirs de Bourbon découverts



1 30 ans de mystère... Une colonie de reproduction de Pétrels noirs de Bourbon a été découverte à Saint-Joseph en novembre dernier. La dernière trace concrète de cet oiseau endémique date de 1890 - même si un individu avait été observé à Saint-Pierre en 1995 - et cette découverte est une première mondiale, après 15 ans de recherches scientifiques. La Réunion sera observée par bon nombre de scientifiques du monde entier grâce à la découverte de cet oiseau que l'on croyait disparu.

Il s'agit de l'une des 15 espèces les plus rares et menacées au monde. L'effectif de la population est estimé à une cinquantaine de couples.

"Après des milliers d'heures d'écoutes et de prospections dans les falaises par les équipes terrain (Fabien Jan, Yahaia Soulaïmana Mattoire...), et grâce à l'utilisation de jumelles thermiques et l'expertise de Gerard Millischer, l'existence d'une colonie de reproduction a été confirmée lors d'une prospection encordée dans les remparts de Saint-Joseph par Jérôme Dubos, membre de la cellule, accompagné de Patxi Souharce (BNOI) et Christophe Caumes (PNRun)", se félicite Life+ Pétrels.

L'objectif pour Life+Pétrels qui en a fait la découverte, est maintenant d'acquérir des connaissances sur le Pétrel noir de Bourbon pour mieux le protéger. Life+Pétrel rappelle qu'il s'agit d'une espèce protégée et le fait de lui porter atteinte peut engendrer des sanctions d'emprisonnement et d'amendes allant jusqu'à 750.000 euros.

DANS LA MÊME RUBRIQUE

- Le vendredi 13: Chance ou malchance ?
- Saint-Leu: Baignade interdite à la plage du centre-ville jusqu'au 16 janvier inclus
- Deux requins prélevés dans l'Ouest ce mardi

Jeudi 12 Janvier 2017 - 08:26
Lu 18083 fois



Le 15.01.2017

Le 19.01.2017

Jeudi 12 Janvier 2017 - 08:26
Lu 18083 fois

Jeudi 12 Janvier 2017 - 08:26
Lu 36772 fois

Jeudi 12 Janvier 2017 - 08:26
Lu 39552 fois

Jeudi 12 Janvier 2017 - 08:26
Lu 40297 fois

1.Posté par **tanguy47** le 12/01/2017 09:06

rien d'anormal : la photo a été prise de nuit, et de nuit tous les chats sont gris.....

2.Posté par **Issa974** le 12/01/2017 10:07  (depuis mobile)

Pfff toujours kelkun pour dire De la merde .

3.Posté par **tonton** le 12/01/2017 10:33

Faudra éteindre tous les prédateurs dans les hauts (comme les tangues, p.ex.) !

4.Posté par **klod** le 12/01/2017 10:47

de la diversité dans le monde animal.

5.Posté par **TICOQ** le 12/01/2017 11:18

Une espèce qui hélas ne s'éteindra jamais : les abrutis.

6.Posté par **Zarin** le 12/01/2017 11:26

"Il s'agit de l'une des 15 espèces les plus rares et menacées au monde."

L'homme observe toujours avant de détruire

Les "scientifiques" se font plaisir...

Aux Seychelles ON OBSERVE BEAUCOUP !!!

7.Posté par **Choulette** le 12/01/2017 11:53

" ... d'acquérir des connaissances ... pour mieux le protéger"

Déjà, interdire l'importation de toutes sortes de reptiles qui sont relâchés dans la nature par des acheteurs "je-m'en-fous-des-autres" et "tout-pour-ma-gueule".

C'est la première et conséquente mesure à prendre fissa.

Et surtout, les laisser là où ils les ont trouvés. Pas les trimballer dans un labo pour les rendre stériles à force d'"observation".

8.Posté par **citoyens vigilants** le 12/01/2017 12:01

le flash est à bannir pour ce genre de photos!!! jusqu'à maintenant ce zoïzo était tranquille les trouduc sont nuisibles à l'environnement...

9.Posté par **justedubonsens** le 12/01/2017 12:06

C'est singulier cette annonce. Le parc interdit un certain nombre de sentiers et notamment la montée du rempart de Jacques Inart depuis Palmiste Rouge au prétexte qu'y nichent des pétrels noirs. Or on apprend ici cette découverte provoquant une première "MONDIALE". Alors ces zozos du Parc i pren'd à Nou pour des kon non ? Tout est bon pour nous priver de nos chemins !

10.Posté par **tanguy47** le 12/01/2017 14:11

à @2, @5

je suis désolé c'était une plaisanterie qui a du mal à passer dans un monde d'abrutis comme vous dites si bien.

Bonne année et que l'on puisse encore plaisanter avant que l'on ne perde ce droit comme dans certains pays

11.Posté par **Dazibao** le 12/01/2017 19:41

Y a pas de quoi casser trois pattes à un pétrel.

C'est juste deux t'its poules noirs qui jouant aux "maronnes" se sont enfuies dans les hauts pour éviter la lame.

Trève de plaisanterie, c'est de la pub pour la Reunion.

12.Posté par **Thierry** le 12/01/2017 20:54

@ tanguy, je compléterai par noire et d'avoir pris l'eau aussi, ... la nuit. D'où qu'il faille sortir couvert. Qui a parlé de canard ?

Comme le Pétrel noir, sauvegardons l'humour !

13.Posté par **Didier NAZE** le 12/01/2017 21:18

OUI HELAS TI COQ.....NOS ABRUTIS PAYS SONT COMME CES PESTES VEGETALES DANS NOS FORETS....QUI MENACENT NOS PLANTES ENDEMIQUES.....et en plus ça a la capacité de se reproduire comme desRATS.....euh Choulette , j adhère totalement.....euh, y aurait il des méthodes pour réduire ,voir diminuer la population....d abrutis ?...Mon dieu déjà qu on a du mal avec les rats....alors avec nos abrutis ?!.....ALLO....FREEDOM ?.....eh mésié Bobby.....

14.Posté par **mygodzoreol** le 13/01/2017 07:55

A OUI LA REUNION PLUS BELLE ILE AU MONDE....COMBIEN D ILE NENA DA?S LE MONDE?
combien taux de chômage à 974? délinquance? ESCROS Politiques? Routes aux Milliards etc....
lé baisé

15.Posté par **Le Jacobin** le 13/01/2017 08:59

Et maintenant les abrutis d'humain vont leselles étaient tranquille avant de voir notre gueule enfarinée.
Ces chercheurs à moitié prix programme même des visites guidées, et si on faisait des visites de nuit dans la chambre à couchée de nos prétendus chercheurs? histoire de....

16.Posté par **Si on taxait la c...erie humaine, l'Etat serait hyper riche et ne saurait même plus quoi faire de son argent** le 13/01/2017 09:50

15.Posté par **Le Jacobin** le 13/01/2017 08:59

Je suis tout à fait d'accord qu'il vaut mieux éviter d'en parler (comme des tortues), hormis dans des revues scientifiques spécialisées. Et ne surtout pas dire où cette colonie niche.

C'est le pire moyen d'attirer braconniers et tarés en tous genre ...

Au fait, pourquoi "Life-Pétrels": on est en France: pourquoi pas "Vie-Pétrels"? Ca fait plus "djeun", "in", branché"?

Clicanoo, le 12 Janvier 2017

Le nid de pétrels noirs photographié

jplutton / Jeudi 12 janvier 2017 - 07:22



Les membres du projet Life + Pétrel ont identifié le 15 novembre dernier une colonie de pétrels noirs, une espèce «en danger critique d'extinction» selon l'UICN.

Une première depuis 130 ans qui couronne des milliers d'heure d'écoute et de prospections dans les falaises par les équipes terrain. Cette colonie de reproduction a été confirmée lors d'une prospection encordée dans les remparts de Saint-Joseph.



Une première mondiale, des Pétrels noirs de Bourbon découverts

By admtda on 12 janvier 2017

La Ré

Partager     

130 ans de mystère... Une colonie de reproduction de Pétrels noirs de Bourbon a été découverte à Saint-Joseph en novembre dernier. La dernière trace concrète de cet oiseau endémique date de 1890 - même si un individu avait été observé à Saint-Pierre en 1995 - et cette découverte est une première mondiale, après 15 ans de recherches scientifiques. La Réunion sera observée par bon nombre de scientifiques du monde entier grâce à la découverte de cet oiseau que l'on croyait disparu.

Il s'agit de l'une des 15 espèces les plus rares et menacées au monde. L'effectif d...

Source:: [Zinfo974](#)

Des pétrels noirs de bourbon découverts à La Réunion

LINFO.RE - créé le 15.01.2017 à 06h27 - mis à jour le 15.01.2017 à 07h22- Baradi Siva



J'aime 10 Tweeter G+1 0

Un nid de pétrels noirs de bourbon ont été observés pour la première fois depuis 130 ans à La Réunion.

Des moyens importants déployés

Cette découverte est exceptionnelle car les experts n'ont aucune information sur l'oiseau. Ils ont donc passé des nuits entières à tendre l'oreille pour espérer entendre le cri spécifique du pétrel noir de bourbon.

Les moyens utilisés sont des enregistreurs et des jumelles thermiques à vision nocturne pour aboutir à ces découvertes.

"On sait maintenant où le pétrel noir se niche et se reproduit. On va maintenant pouvoir mettre en place des actions qui vont permettre de sauver cette espèce", ajoute Patrick Pinet.

Pourquoi y a-t-il moins de pétrels noirs ?

Selon les estimations, seuls une cinquantaine de couples de pétrels noirs de bourbon se trouvent sur l'île de **La Réunion**.

"Les jeunes quittent la colonie la nuit, ils sont perturbés par la pollution lumineuse et s'échouent au sol. Il y a ensuite la prédation des chats, des rats et les échouages. Ils meurent et font que d'années en années, la population se raréfie pour arriver à un stade quasiment critique", précise Martin Ritehmuller, ornithologue, chargé de mission à la SEOR (Société d'Etudes Ornithologiques de la Réunion).

A lire également

- [la reunion](#)
- [Pétrel noir](#)



Pourquoi n'y a-t-il pas de cyclone à La Réunion ?



Météo à La Réunion : un début de journée pluvieux

Une découverte d'ampleur vient d'être faite par des scientifiques à **La Réunion**. Un nid de pétrels noirs de bourbon a été observé pour la première fois depuis 130 ans.

Dans la vidéo jointe, découvrez les premières images d'un pétrel noir de bourbon dans son habitat naturel. Des images de "Life + Pétrels".

Une découverte exceptionnelle

L'oiseau fait partie des quinze espèces les plus menacés sur la planète. Un terrier se trouve dans un lieu tenu secret dans le sud de **La Réunion**.

C'est le 15 novembre dernier qu'une équipe de chercheurs a mis la main sur un terrier de pétrels noirs de bourbon.

"C'est comme un enfant qui ouvre un cadeau de Noël. Parce que c'est vraiment quelque chose d'exceptionnel quand on travaille toute sa vie dessus et qu'on met en place des heures et des heures de terrain, de bureau et d'analyse et qu'on déploie vraiment tous les moyens pour essayer de trouver ça pour pouvoir les sauver, c'est vraiment un moment exceptionnel", explique Patrick Pinet, responsable scientifique du projet "Life + Pétrels".



Photo LIFE+ Pétrels



Saisis ton email

Inscris-toi à la newsletter

Pétrel noir de Bourbon : une incroyable découverte

dimanche 22 janvier 2017



Le QJ t'en dira bientôt plus, et tu pourras même écouter son cri sur notre site, mais si tu veux dès aujourd'hui savoir comment les scientifiques ont levé le mystère sur l'un des oiseaux les plus rares et menacés au monde, lis le dossier complet publié aujourd'hui dans **Le Quotidien**

Tu as peut-être été sensibilisé au sort des pétrels, qui s'échouent sur le sol lorsqu'ils veulent voler vers l'océan, et qui sont aveuglés par les lumières de nos villes.

Mais tu ne connais pas forcément le pétrel noir de Bourbon. D'ailleurs très peu de personnes en ont vu un.

En effet, le pétrel noir de Bourbon est un oiseau marin au plumage noir, comme son nom l'indique, et qui ne survole La Réunion que la nuit. Alors il est presque impossible de le voir et de le prendre en photo. Encore plus de s'approcher de son nid, situé dans des falaises inaccessibles.

Pendant 130 ans, on a même parfois pensé qu'il avait disparu. Il en reste très peu.

Pour pouvoir le détecter, les passionnés d'oiseaux réunis au sein de la cellule **Life+ Pétrels** ont utilisé des jumelles militaires à vision nocturne. Et ainsi ils ont pu photographier pour la première fois un couple de pétrels noirs de Bourbon, dans leur terrier.

VOICES Ideas and Insight From Explorers

Voices Home	BioBlitz	Cat Watch
City Solutions	Explorers Journal	Fulbright Stories
Ocean Views	Voice for Elephants	Water Currents
Voices for Wildlife	Community Rules	Terms of Service



Breeding Ground of the Mascarene Petrel Discovered

Posted by [James Russell](#) of University of Auckland on [January 23, 2017](#)

 (0)  Like  Share  1  G+1  More »

Pétrel noir de Bourbon may sound like an exotic drink, but it is actually one of the rarest birds in the world. It is [so rare](#), that it has taken a dedicated team of conservationists 15 years just to find their breeding grounds. In English the bird is known as the [Mascarene petrel](#) (*Pseudobulweria aterrima*) and is only known from the French island of La Reunion in the Western Indian Ocean (like Hawaii to the USA this island is part of France). [Previously](#), the birds were only known from their haunting nocturnal calls, the local legends of the Creole people, rare sightings at sea and the occasional crash-landed bird in towns.



The first photo of Mascarene petrel in their burrows (Source [LIFE+Petrels](#))

Since 2015 the [LIFE+Petrels](#) team has been intensively searching for the breeding site of the Mascarene petrel, listening to thousands of hours of audio recordings and exploring the most remote and steepest parts of the island. Back in 2008 I was fortunate enough to be working with Dr Patrick Pinet on Reunion Island when he undertook similar ground-breaking studies of the closely related [Barau's petrel](#), and as we located new colonies of this species, made tentative expeditions to try and locate the breeding ground for the Mascarene petrel. Dr Pinet is now the chief scientist in the LIFE+Petrels programme and in late 2016 they finally discovered the elusive breeding ground – by tracking the returning birds at night with infra-red equipment and abseiling down steep cliffs.



An acoustic recorder on the cliff tops of Reunion Island (Source [LIFE+Petrels](#))

The discovery of the Mascarene petrel breeding ground after the species was presumed extinct has much in common with the rediscovery of the 'extinct' [New Zealand storm petrel](#) and its breeding site on Hauturu. Both demonstrate the ingenuity and dedication researchers must have to save species on the brink of extinction and understand their breeding biology. For both small seabirds the threats are also the same – predation by introduced mammalian predators, particularly [cats and rats](#). Our [modelling work](#) on Reunion Island showed only eradication of both cats and rats, as occurred on Hauturu in New Zealand, will effectively save seabird species such as these. Predator eradication is not currently possible on Reunion Island so for now the LIFE+Petrels team will have to implement other conservation strategies such as predator-proof fencing and ongoing control.

[Read All Posts by James Russell](#)



26.01.2017

Le premier terrier de Pétrel Noir de Bourbon enfin découvert !

[Lire la suite](#)



19.01.2017

Sainte-Rose signe la convention d'application de la Charte

[Lire la suite](#)



30.12.2016

Le site web du Parc national fait peau neuve ! Site en construction...

[Lire la suite](#)



29.12.2016

Tous nos voeux pour 2017

[Lire la suite](#)

Actualités / [Le premier terrier de Pétrel Noir de Bourbon enfin découvert !](#)

Le premier terrier de Pétrel Noir de Bourbon enfin découvert !

Le 26/01/2017

C'est une grande nouvelle. Certains en ont entendu parler, d'autres l'ont lu dans la presse...Après 130 années d'interrogations et de nombreuses années de travail acharné, le premier terrier de pétrels noirs de Bourbon a été découvert fin 2016 !

Les équipes du Parc national de La Réunion, du Life+ Pétrels et de la Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion ont vécu un moment magique en novembre dernier ! Après avoir repéré le Pétrel Noir au large de Saint-Joseph, les équipes de terrain ont démarré les recherches dans les remparts de Saint-Joseph. Trois terriers et quatre individus dont un poussin ont été repérés, là où on ne les attendait pas, près d'une zone anthropisée. Les travaux se poursuivent pour préserver le site et ses oiseaux. Des caméras ont notamment été installées pour suivre leur progression à distance. La Réunion a avancé d'un pas de géant en découvrant, enfin, le premier terrier de cet oiseau mystique. Cette découverte permettra aux équipes de chercheurs de mieux comprendre l'espèce et ainsi d'adapter les outils de protection. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.petrels.re



Écoute le cri de la « timize » !

samedi 28 janvier 2017



Non, la « timize » n'a pas disparu. Les scientifiques ont même pu photographier cet oiseau très rare. Aujourd'hui, le QJ te propose d'écouter son cri !

Mercredi, le QJ (à retrouver comme chaque semaine en pages centrales du Quotidien) t'expliquera comment, après 130 années de mystère, les scientifiques et les passionnés des oiseaux ont enfin découvert et photographié pour la première fois un nid de « timize ».

Cet oiseau marin fait son nid uniquement à La Réunion. Appelé également « pétrel noir de Bourbon », il est si rare qu'on a longtemps pensé qu'il avait disparu, comme le dodo, jusqu'à l'incroyable découverte des scientifiques que le QJ t'a présentée [ici](#).

Comme il est noir, et qu'il ne survole La Réunion que la nuit pour rejoindre son nid (le reste du temps il est en mer), on ne peut pas le voir.

Par contre, on peut l'entendre ! Et son cri est même un peu effrayant pour ceux qui se promènent dans des endroits isolés de l'île, la nuit. Voici le cri de la « timize » (source : Life+ Pétrels) :



Si tu veux en savoir plus, n'oublie pas de lire le dossier spécial que le QJ lui consacre cette semaine.

Et tu peux aussi approfondir tes connaissances (et savoir quels gestes il faut faire si tu trouves un de ces oiseaux échoués) en consultant le site internet [Life+ Pétrels](#)

On a trouvé le nid du pétrel de Bourbon. Et ça a pris 130 ans

Le 01.02.2017 à 18h08

Après 130 ans de recherches, des terriers de reproduction de cet oiseau marin très rare endémique de l'île de la Réunion ont enfin été découverts. Un exploit technique pour un oiseau tout noir qui ne vit que la nuit !



Deux pétrels noirs photographiés le 15 novembre 2016.
LIFE+PETREL



Loïc Chauveau
Sciences et Avenir

PROTECTION. Le programme européen Life+ Pétrel vient d'annoncer avec certitude que ce sont bien des sites de reproduction du pétrel de Bourbon (*Pseudobulweria aterrima*) qui ont été découverts le 15 novembre 2016 dans les falaises de la commune de Saint-Joseph, à l'est de l'île de la Réunion, au pied du Piton de la fournaise. Les nombreux ornithologues qui traquent l'espèce depuis au moins deux décennies soufflent. Ils savent désormais où vivent les 10 à 50 couples restants classés parmi les 15 espèces les plus rares au monde et présents sur la liste rouge de l'UICN dans la rubrique "en danger critique d'extinction". Ils vont donc pouvoir mettre en œuvre des mesures de protection de l'espèce plus efficaces.

Il aura fallu pour cela des milliers d'heures d'observations dans les vallées les plus reculées de la Réunion et 15 000 heures d'enregistrement de cris. Sans les progrès technologiques, il est probable que le mystère soit resté entier encore longtemps. Noir de plumage, le pétrel de Bourbon ne vit que la nuit ce qui le rend difficile à suivre. Des jumelles thermiques ont donc été utilisées pour la première fois au monde sur des oiseaux marins. C'est cet outil très récent qui a permis de localiser les endroits des falaises où venaient se poser les pétrels. Au prix d'une escalade encordée, les ornithologues ont pu ensuite confirmer leur présence au nid.

NEWSLETTER

SCIENCES ET AVENIR

Entrez votre E-mail

JE M'ABONNE

Abonnez-vous

À PARTIR DE 1€/MOIS >

SCIENCES ET AVENIR SUR FACEBOOK, C'EST 1.700.000 DE FANS

Rejoignez la plus grosse communauté de lecteurs passionnés par la Science !

+ LUS - COMMENTÉS - PARTAGÉS

Nourri de maïs, le hamster d'Europe devient cantabile

Un célèbre défenseur des requins disparaît en mer

Détecter des tumeurs grâce à un smartphone

Des internautes à la rescousse des archéologues ?

La France n'aurait pas les moyens de démanteler son parc nucléaire

NEWSLETTER SCIENCES ET AVENIR

Entrez votre E-mail

JE M'ABONNE

SCIENCES ET AVENIR SUR FACEBOOK, C'EST 1.700.000 DE FANS

Rejoignez la plus grosse communauté de lecteurs passionnés par la Science !

À LA UNE CETTE SEMAINE



Sciences et avenir, le 1^{er} Février 2017

Victime de la pollution lumineuse

La découverte de ce petit oiseau (33cm de long, 88cm d'envergure ce qui est peu pour un marin) met fin à un mystère scientifique. Jusqu'ici, personne ne savait où ces pétrels passaient le jour. Découvert en 1771, cette espèce endémique de la Réunion n'a ensuite été décrite scientifiquement qu'en 1857 par Charles Lucien Bonaparte. Quelques individus ont été signalés jusqu'en 1890 puis plus rien ! Le pétrel de Bourbon a donc été considéré comme disparu. Jusque dans les années 1970 où deux oiseaux sont redécouverts. Mais c'est à partir du milieu des années 1990 que des spécimens sont retrouvés en plus grand nombre. En cause : l'extension de l'éclairage public. En 1996, l'ornithologue Matthieu le Corre prouve que ces lumières font s'échouer les jeunes oiseaux. Ceux-ci les confondraient avec des calamars bioluminescents. Tombés à terre, les pétrels ne peuvent plus ensuite redécoller. La société ornithologique de la Réunion (SEOR) a ainsi recensé 41 pétrels noirs récupérés et relâchés par son réseau depuis 1995 sur les 50 signalés depuis 1834.

L'oiseau occupe une place à part dans le patrimoine culturel de la Réunion du fait de ses « chants ». Il a en effet trois sortes de cri, l'un ressemblant à de brefs hennissements de cheval, l'autre à des sifflements, le troisième pouvant faire penser à des pleurs d'enfants. On imagine l'effet de ces bruits nocturnes sur les habitants de l'île. Une légende s'est ainsi développée, celle de la "Timize", créature malfaisante qui ricane dans la nuit et enlève les enfants qu'on entend alors gémir.



ACHETER >

S'ABONNER >

GALERIES PHOTO



#LA RÉUNION

0 RÉACTIONS

Redécouvrez le spectacle de la nature

S'IDENTIFIER/DEVENIR MEMBRE (En savoir plus ?)

Saisissez votre email Votre mot de passe S'inscrire Mot de passe oublié ?

RECHERCHER UN OISEAU, UN SUJET, UN PRODUIT ?

Accueil > Brèves > Découverte d'un site de nidification du Pétrel noir de Bourbon après 15 ans de recherches

BRÈVES

[Retour à la liste des brèves](#)

Découverte d'un site de nidification du Pétrel noir de Bourbon après 15 ans de recherches

Un terrier occupé de ce pétrel endémique de La Réunion a été trouvé sur les hauts de Saint-Joseph en novembre 2016.

01/02/2017 | Non soumis au comité de lecture

Réagir Partager Translate Sélectionner une langue S'abonner aux Archives



Le Pétrel noir de Bourbon (*Pseudobulweria aterrima*), appelé aussi Fouquet noir, est l'une des quatre espèces de Procellariidés nichant sur l'île de La Réunion, et c'est la plus rare (lire Observer les oiseaux de l'île de La Réunion). Elle fait partie de la liste des 15 espèces les plus menacées du monde et est considérée comme étant "en danger critique d'extinction" par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature.

Il mesure 35 cm de long et son envergure est de 88 cm. Son plumage est entièrement brun sombre, mais ses remiges sous-alaires sont gris-brun et le "bord de fuite" (= arrière de l'aile) et l'extrémité des primaires sont noirâtres. Il ressemble étroitement au Pétrel noir (*Pterodroma macroptera*), mais il est un peu plus petit (son envergure est inférieure de 7 à 15 % et sa longueur de 5 à 10 %), l'arrière de son corps est nettement plus allongé, sa queue est plus pointue, sa tête est relativement moins grosse et moins arrondie, plus "carrée" (le front est plus abrupt), et son bec est plus court et moins pointu.

Il resterait entre 10 à 50 couples de Pétrels noirs de Bourbon, mais ce chiffre pourrait être sous-estimé selon l'ornithologue Hadoram Shirihai : en effet, lors de sorties en mer organisées les 17, 18 et 22 décembre 2012 (lire Surprenante photo d'une femelle de Pétrel noir de Bourbon semblant "enceinte"), 33 Pétrels noirs de Bourbon avaient été comptés en seulement deux endroits. En se basant sur les nombres de Pétrels de Barau (*Pterodroma barau*) et de Puffins fouquets (*Puffinus pacificus*) observés durant ces trois jours, soit respectivement plus de 500 et près de 200 pour des populations nichées de plus de 3 000 couples pour le premier et de plusieurs centaines de couples pour le second, Hadoram Shirihai pense qu'il pourrait rester près de 100 couples de Pétrels noirs de Bourbon.

Considéré comme disparu pendant plus de 70 ans, le Pétrel noir de Bourbon a été redécouvert en 1970, mais il reste très mal connu. Vincent Bretagnolle, ornithologue au Centre d'Études Biologique de Chizé (Deux-Sèvres, France), a recherché des sites de reproduction durant chaque été austral (novembre à mars) entre 1987 et 2002. Un oiseau a été entendu et enregistré par C. Attiré dans la commune de l'Entre-Deux en septembre 1988. En décembre 2001, un autre cri été enregistré par la Société d'Études Ornithologiques de la Réunion (SEOR) dans un site isolé situé entre le Cirque de Cilaos et la Plaine des Cafres. Neuf emplacements possibles de terriers ont été localisés dans six endroits différents, une estimation basée sur le nombre d'oiseaux criant, probablement de jeunes mâles essayant d'attirer des partenaires. Mais aucun nid n'a été recherché activement pour ne pas attirer l'attention des chats et des rats.



Situation de l'île de La Réunion (France). Carte : Ornithomedia.com

Depuis août 2008, la SEOR, grâce à un financement du parc national de La Réunion et de la DEAL Réunion, a élaboré un programme de recherches basé sur des écouteurs nocturnes afin de localiser les oiseaux criant près de leurs sites de reproduction. Durant la saison 2008-2009, l'espèce a été entendue dans un secteur favorable lors de 17 nuits d'écoute sur 34, mais seulement trois nuits sur 55 en 2009-2010. Sur la période 2001-2010, trois oiseaux ont été entendus ensemble au maximum. Depuis 2012, des enregistreurs automatiques ont été installés dans des zones de nidifications probables et ont permis de confirmer la présence du Pétrel noir de Bourbon sur ces sites.

En dehors de l'individu de l'Entre-Deux de 1998, tous les pétrels ont été localisés dans la commune de Grand Bassin, dans un secteur de 25 km² entre 500 et 1 150 mètres d'altitude. Selon Vincent Bretagnolle, le pic d'activité sonore a lieu entre le 25 décembre et le 30 janvier et les chants débutent autour de 20 heures.

Le 15 novembre 2016, après plus de 15 années de recherches menées par des ornithologues du monde entier, l'équipe réunionnaise du programme européen de protection LIFE+ Pétrels a enfin découvert le premier site de reproduction occupé de l'espèce sur des falaises de la commune de Saint-Joseph. Ce secteur avait été localisé grâce à des enregistrements acoustiques. Christophe Caumes, inspecteur de l'environnement pour le parc national de La Réunion, avait pu localiser un terrier en escaladant une paroi rocheuse avec des cordes. Il a expliqué à la radio France Info qu'il a dû descendre en rappel sur une dizaine de mètres dans une zone instable, puis il senti une odeur très forte, un "mélange d'huile de poisson et de fiente". Deux Pétrels noirs de Bourbon ont pu être bagués et le lendemain, l'équipe est revenue installer un dispositif photographique pour suivre à distance les pétrels. Cette découverte va enfin permettre d'acquérir de nouvelles connaissances

NEWSLETTER

Tenez-vous informé(e) des articles publiés chaque mois sur Ornithomedia.com

Saisissez votre e-mail...



Tweets de @Ornithomedia

Ornithomedia a retweeté



L'Etat français encourage le #braconnage des niais ! hi hi hi! #DinFDnl

BOUTIQUE

Trépied Kite Ardea CF + rotule 128 RC
421 € TTC
360 € TTC

Kit vidéo : caméra couleur 6 LEDs + accessoires
89 € TTC
75 € TTC

Jumelles Bresser Condor 10x42
189 € TTC
159 € TTC

DÉCOUVREZ TOUS NOS PRODUITS

Jumelles et accessoires
Longues-vues et accessoires
Trépieds et accessoires
Sacs à dos et sacoches
Adaptateurs digiscopie

Ornithomedia, le 2 Février 2017

et d'initier des mesures de protection adaptées pour enrayer son extinction.

Pour protéger cet oiseau rarissime, il était en effet vital de localiser ses terriers et de mettre en œuvre rapidement une stratégie de contrôle efficace des populations de chats et de rats, des prédateurs opportunistes pouvant manger les pétrels et leurs œufs.



Pétrel noir de Bourbon (*Pseudobulweria aterrima*), La Réunion (France). Photographie : Benoit L. / Parc national de La Réunion

Une autre menace pèse gravement sur les pétrels de l'île de La Réunion : la pollution nocturne (lire La pollution lumineuse et les oiseaux) croissante liée au développement de l'urbanisation. Elle touche particulièrement le Pétrel de Barau (*Pterodroma barau*), un oiseau marin endémique qui niche sur les pentes des Pitons des Neiges et du Grand Bénare. Au cours du mois d'avril, les jeunes qui prennent leur premier envol vers la mer sont sensibles aux éclairages orientés vers le ciel, et trompés par ces lumières qu'ils prennent pour le reflet de la Lune sur l'océan, ils s'échouent au sol. Privés de leur promontoire, ils ne peuvent redécoller et périssent de déshydratation, de prédation, ou écrasés sous les roues des voitures. Des actions de réduction des éclairages, engagées sur le long terme, sont donc menées par plusieurs partenaires. En outre, la société Électricité de France (EDF) encourage les collectivités locales à opter pour des éclairages non nuisibles à la faune au travers de son programme "Pétrels protégés". En avril 2015, des centaines de Pétrels de Barau échoués dans différents sites ont été amenés au centre de soins de la SEOR puis relâchés.

Cette pollution lumineuse constituerait une menace toute l'année et toucherait d'autres oiseaux marins, dont le Pétrel noir de Bourbon : un oiseau trouvé épuisé au sol le 4 juillet 2015 par un habitant de la commune de Salazie a ainsi été relâché le vendredi 10 juillet 2015 à Saint-André après avoir séjourné dans le centre de soins de la SEOR.

Les oiseaux marins endémiques de La Réunion sont très menacés, mais il existe tout de même un espoir d'inverser la tendance : la Commission Européenne a récemment accordé son soutien financier pour la mise en place d'un programme pluriannuel LIFE+ Pétrels regroupant la SEOR, le parc national de La Réunion et ses partenaires (université de La Réunion, Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage - Brigades Nature Brigade Nature de l'Océan Indien, Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de La Réunion et Conseil Départemental de la Réunion) : des actions de conservation d'envergure vont pouvoir être menées en faveur des Pétrels de Barau et noir de Bourbon.

À lire aussi sur Ornithomedia.com

- Surprenante photo d'une femelle de Pétrel noir de Bourbon semblant "enceinte"
- La pollution lumineuse et les oiseaux
- Observer les oiseaux sur l'île de La Réunion

À lire sur le web

- Le site web du parc national de La Réunion : www.reunion-parcnational.fr
- Le site web du programme Life+ Pétrels : www.petrels.re

Ouvrages recommandés

- Flight Identification of European Seabirds de *Anders Blomdahl (Auteur), Bertil Breife (Auteur) et Niklas Holmstrom (Auteur)*
- Birds of the Indian Ocean Islands: Madagascar, Mauritius, Reunion, Rodrigues, Seychelles, Comores de *Ian Sinclair (Auteur) et Olivier Langrand (Auteur)*

Sources

- Life+ Pétrels (2017). Après 130 ans de mystère, une colonie de reproduction de pétrels noirs de Bourbon enfin découverte. Life+ Pétrels. <http://www.petrels.re/2017/01/11/apres-130-ans-de-mystere-une-colonie-de-reproduction-de-petrels-noirs-de-bourbon-a-enfin-ete-decouverte/>
- Cécile Baquey (2017). La Réunion : on a retrouvé un terrier de pétrel noir de Bourbon I. Date : 04/01. <http://la1ere.francetvinfo.fr/reunion-on-retrouve-terrier-petrel-noir-bourbon-430547.html>

Réseaux sociaux

Annonce sur la page Facebook, le 28 Décembre 2016

 **LIFE+ Pétrels**
Publié par Shared via AddThis [?] · 28 décembre 2016, 15:49 ·

[NEWS] : Nous l'avons trouvé !
C'est avec beaucoup d'émotions et de fierté que l'équipe du LIFE+ Pétrels et tous ses partenaires vous annoncent la découverte de la première colonie de Pétrels noir de Bourbon.
Cette découverte, qui est aussi une aventure humaine incroyable, est considérée comme la plus grande découverte naturaliste de La Réunion des dix dernières années.
Il s'agit d'une grande avancée pour la conservation du Pétrel noir de Bourbon car nous allons enfin pouvoir enclencher concrètement le processus de sauvetage de cette espèce en danger critique d'extinction !
Merci à vous de nous suivre ! Alon sauv' nout Timize! 😊



31 285 personnes atteintes [Booster publication](#)

J'aime Commenter Partager

326 Chronologique

176 partages

31 285 personnes atteintes [Booster publication](#)

J'aime Commenter Partager

326 Chronologique

176 partages

Afficher 20 autres commentaires

 **Chris Huet-Lamamy** un travail formidable!
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 12 janvier, 09:41

 **Morgana Jean-louis** Super vos découvertes, on reste connecté.
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 17 janvier, 10:35

 Votre commentaire...  

 **Zuskushikurinfu Tedonodokiari** Enfin ce n'est plus un secret de polichinelle! 😊 protéger les bien svp
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 4 · 28 décembre 2016, 16:04

 **Yohann D'eurveilher Swann** 😊
J'aime · Répondre · Contacter · 1 · 28 décembre 2016, 16:23
1 réponse

 **Laure Dherbécourt**

Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 28 décembre 2016, 19:44

 **Stéphane Payet**

Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 2 · 28 décembre 2016, 19:53

 **Magali Girard** Bravo ! Bonne nouvelle !
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 28 décembre 2016, 22:10

 **Celine Jan C** est absolument genial! Des annees de recherches qui aboutissent a une Belle decouverte! ! Whoop whoop!
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 28 décembre 2016, 22:32

 **Alan Tennyson** Fantastic news - well done team!
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 28 décembre 2016, 23:29

 **Cha Ec** Oh félicitations ! Superbe nouvelle !
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 29 décembre 2016, 00:32

 **Naïs Berg** Well done la team!
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 29 décembre 2016, 03:08

 **Marta Cruz Flores Laura Zango Palau**
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 29 décembre 2016, 04:06

 **Stéphane Lesage** Des années de persévérance qui paient ! Bravo à tous.
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 2 · 29 décembre 2016, 16:19

 **Catherine Menant Lilou Martin** : tu m'en diras plus ...
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 2 · 30 décembre 2016, 01:36

 **Andre Raine** Congratulations team, awesome job!
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 30 décembre 2016, 02:28

 **Jean-louis Girones Guardiola** Votre patience est enfin récompensée! Tout mon soutien vous accompagne! Votre voisin, j'louis! Le gris et la grande alex se portent bien!
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 30 décembre 2016, 10:46

 **Florelle Agon** Oté bravo azot.. sa in zarlor sa
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 30 décembre 2016, 10:53

 **Jerome Frfcp Reunion Sportif II** Super bonne nouvelle 🎉
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 30 décembre 2016, 11:17

 **Marino Rigoudy et le dodo ?**
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 30 décembre 2016, 14:47

 **Sylvie Scoth** bravo !
J'aime · Répondre · Contacter · 31 décembre 2016, 18:39

 **Nicolas Joseph** Happy 😊
J'aime · Répondre · Contacter · 1 janvier, 14:10

 **LIFE+ Pétrels** Merci à tous pour vos encouragements et votre enthousiasme ! Il s'agit d'une merveilleuse nouvelle pour la conservation de cette espèce. Vous souhaitez en savoir plus ? Restez connectés 😊
J'aime · Répondre · 5 · 6 janvier, 14:20

 **Florelle Agon** 🍊🍊🍊
J'aime · Répondre · Contacter · 6 janvier, 17:01

Mise en ligne de la carte de vœux, le 12 Janvier 2017

 **LIFE+ Pétrels**, 😊 merveilleusement bien.
12 janvier, 08:45 · 🌐

Tous nos meilleurs vœux pour 2017 ! Vous souhaitez en savoir plus sur cette fabuleuse découverte ? RDV sur notre site internet www.petrels.re !



3 159 personnes atteintes

[Booster publication](#)

 J'aime  Commenter  Partager 

   73

[Chronologique](#) ▼

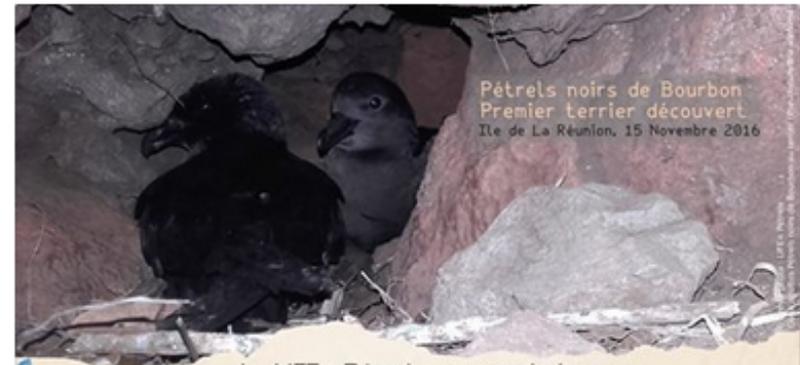
17 partages

 **Stalag Mick** Reste plus qu'à retrouver le perroquet de bourbon
J'aime · Répondre · Contacter · 12 janvier, 10:35

 **Naïs Berg** Superbe!
Je n'aime plus · Répondre · Contacter ·  1 · 12 janvier, 13:44

 Votre commentaire...  

 **LIFE+ Pétrels** a changé sa photo de couverture.
12 janvier, 11:52 · 🌐



822 personnes atteintes

[Booster publication](#)

 J'aime  Commenter  Partager 

   Mathias B. Belanger, Catherine Hellegouarch et 30 autres personnes

2 partages

Interview réalisée par Antenne Réunion le 13 Janvier 2017

 **LIFE+ Pétrels** a ajouté 4 photos.
13 janvier, 18:13 · 🌐

Reportage en préparation... Retrouvez nous ce soir dans le JT d'Antenne Réunion! 😊

-> ERRATUM, nous y serons demain soir (Samedi 14/01)



967 personnes atteintes [Booster publication](#)

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

👍❤️ Raoul Adras, Maby Maby et 18 autres personnes

2 partages

 Votre commentaire... 📷 😊

 **LIFE+ Pétrels**
3 h · 🌐

Vous avez raté le passage du LIFE+ Pétrels sur Antenne Réunion ce Samedi ? Voici une petite séance de rattrapage 😊



Pétrel noir de Bourbon: un nid découvert
Les scientifiques ont observé pour la première fois en 130 ans un nid de pétrels noirs de Bourbon. Reportage de Sandra Douceré.
[LINFO.RE](#)

214 personnes atteintes [Booster publication](#)

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

👍 Sandra Bonnetain, Yab Dance et 2 autres personnes

 Votre commentaire... 📷 😊

Quelques exemples de relais de la nouvelle



Kélonia

24 min · €

Voici une découverte majeure et une excellente nouvelle pour démarrer 2017



La preuve que des financements bien utilisés par des équipes compétentes permettent à La Réunion et à la conservation de progresser.

Le communiqué de LIFE+ Pétrels :

"Après 130 ans de mystère, le projet LIFE+ Pétrels a l'immense honneur de vous annoncer la découverte d'une colonie de reproduction de Pétrels noirs de Bourbon, le 15 Novembre dernier.

Cet oiseau, endémique de l'île de La Réunion, fait partie du patrimoine naturel à préserver.

Figurant sur la liste rouge de l'UICN "Espèce en danger critique d'extinction", si aucune action n'est engagée il risquerait de disparaître.

Cette découverte réalisée par le LIFE+Pétrels, va ainsi permettre d'acquérir de nouvelles connaissances sur le Pétrel noir et d'initier des mesures de protection adaptées pour enrayer son extinction et éviter qu'il ne rejoigne la triste liste des espèces disparues de l'océan Indien, à l'image du Dodo. ♦

Tous les regards du monde la conservation sont désormais braqués sur nos actions."

www.petrels.re



Mar Lau, Drago Voltigeur et 5 autres personnes

J'aime Commenter Partager



clicanoo.re

35 min · €

Une première depuis 130 ans !



Le nid de pétrels noirs photographié

ACTUS.CLICANOO.RE

39

2 commentaires 2 partages

J'aime Commenter Partager Meilleurs commentaires

Votre commentaire...

Afficher les commentaires précédents

Yvan Mdpn Goulamoussène Fabrice Hoareau
J'aime · Répondre · 3 min



Manu-SOP a partagé la photo de LIFE+ Pétrels.

13 janvier, 09:28 · €

Peut-être en Polynésie aussi, bientôt ?



LIFE+ Pétrels, merveilleusement bien.

12 janvier, 08:45 · €

Tous nos meilleurs vœux pour 2017 ! Vous souhaitez en savoir plus sur cette fabuleuse découverte ? RDV sur notre site internet www.petrels.re !

J'aime Commenter Partager

LIFE+ Pétrels Nous vous le souhaitons !
J'aime · Répondre · 1 · 13 janvier, 14:08

Manu-SOP Merci !
Je n'aime plus · Répondre · 1 · 13 janvier, 22:43

Votre commentaire...

Partage de l'article parut sur le blog du National Géographic, relayé par l'europe



On parle de notre "Mascarene petrel" sur le blog du National Geographic, enjoy! 😊



Breeding Ground of the Mascarene Petrel Discovered

Pétrel noir de Bourbon may sound like an exotic drink, but it is actually one of the rarest birds in the world. It is so rare, that it has taken a dedicated team of conservationists 15 years just t...

VOICES.NATIONALGEOGRAPHIC.COM | PAR JAMES RUSSELL

3 235 personnes atteintes

Booster publication

J'aime Commenter Partager

66 Chronologique

17 partages

- Manuel Charrier félicitations pour le travail fourni sur place !
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 1 · 21 h
 - Pierre Rocheteau Bravo 🙌 Vivent les pétrels et œux qui les protègent. !
Je n'aime plus · Répondre · Contacter · 2 · 17 h
 - Gilles Riviere c'est beau mais regardez bien car avec toute notre pollution dont lumineuse plus fouquet !!!!!
J'aime · Répondre · Contacter · 16 h
- Votre commentaire...



Read all about the extraordinary work of LIFE+ Pétrels in this article in English by #NationalGeographic. Supported by LIFE

Voir la traduction



On parle de notre "Mascarene petrel" sur le blog du National Geographic, enjoy! 😊



Breeding Ground of the Mascarene Petrel Discovered

Pétrel noir de Bourbon may sound like an exotic drink, but it is actually one of the rarest birds in the world. It is so rare, that it has...

VOICES.NATIONALGEOGRAPHIC.COM | PAR JAMES RUSSELL

J'adore Commenter Partager

4

Votre commentaire...



LIFE+Pétrels @LIFE_Petrels · 28 déc. 2016

Fière, l'équipe du #LIFE_Pétrels vous l'annonce : Nous avons enfin trouvé la première colonie de Pétrels noir de Bourbon ! #LIFE_Programme



LIFE+Pétrels @LIFE_Petrels · 12 janv.

Une excellente année 2017 de la part du @LIFE_Petrels !



LIFE+Pétrels @LIFE_Petrels · 24 janv.

Notre "Mascarene petrel" sur le blog du @NatGeo, enjoy :)



Breeding Ground of the Mascarene Petrel Discovered

Pétrel noir de Bourbon may sound like an exotic drink, but it is actually one of the rarest birds in the world. It is so rare, that it has taken a dedicated te...
voices.nationalgeographic.com



Interventions Radios

Réunion 1ere – le 4 Janvier 2017

→ [Cliquez ici pour le réécouter](#)

France Inter - Journal d'Outre mer 1ere - le 5 Janvier 2017

→ [Cliquez ici pour le réécouter](#)

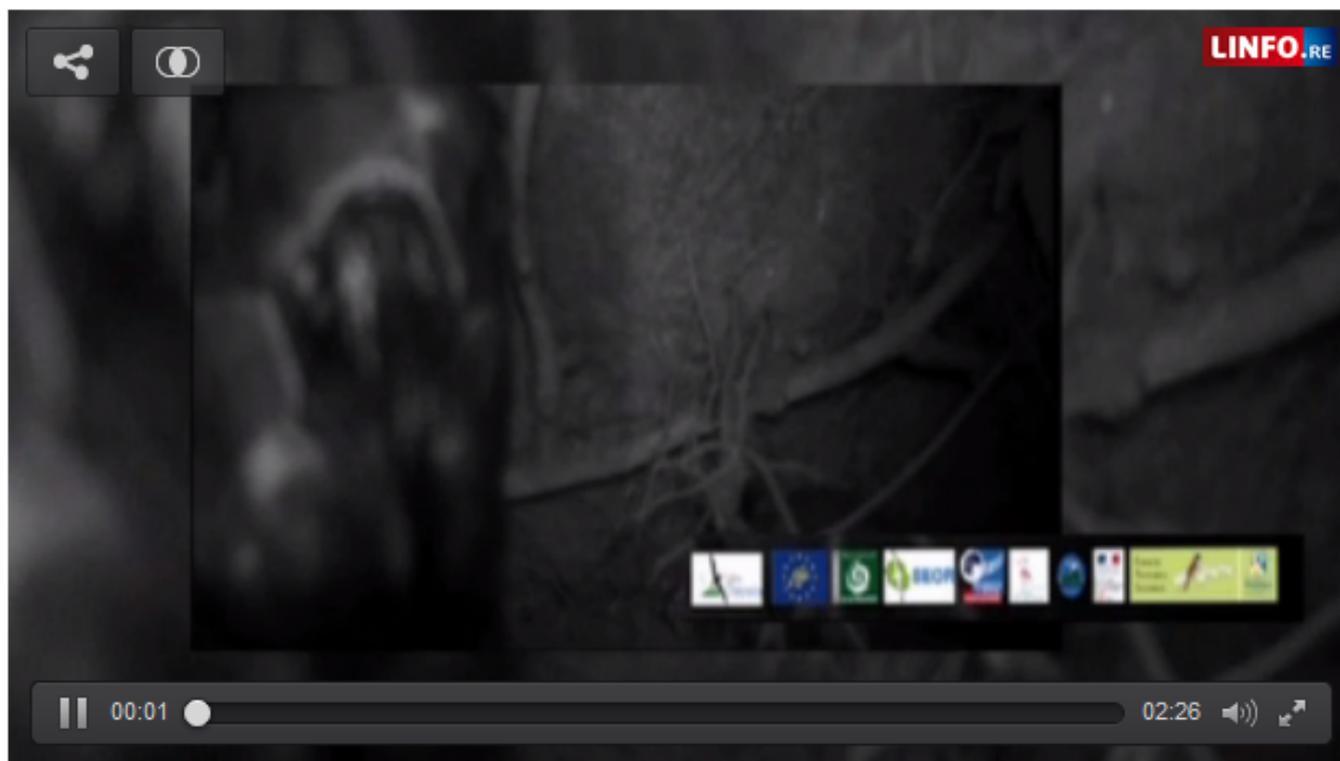
RTL Réunion – le 12 Janvier 2017

Reportages Télévisuels

Reportage sur Antenne Réunion, le 14 Janvier 2017

Pétrel noir de Bourbon : un nid découvert

LINFO.RE - créé le 14.01.2017 à 19h00 - mis à jour le 14.01.2017 à 20h18- Baradi Siva



 J'aime  1  G+1  0

Les scientifiques ont observé pour la première fois en 130 ans un nid de pétrels noirs de Bourbon. Reportage de Sandra Douceré.

→ [Cliquez ici pour le visualiser](#)